

à Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale  
Monsieur le Recteur de l'Académie de Créteil  
Mesdames et Messieurs les Inspecteurs/trices  
Pédagogiques Régionaux/ales  
Madame la Proviseure du Lycée Van Dongen

Nous, professeurs d'Histoire-Géographie du lycée Van Dongen à Lagny-sur-Marne, tenons à vous faire part du désarroi et de la colère dans lesquels nous sommes plongés depuis la mise en œuvre de la réforme du lycée.

Tout d'abord, cette réforme nous demande un travail impossible. Nous devons traiter des chapitres extrêmement denses en un nombre d'heures très limité. Ceci combiné à la baisse du nombre d'heures de cours en première nous laisse une marge très réduite pour préparer nos élèves à des épreuves difficiles et sur lesquelles nous sommes peu renseignés (notamment le nouvel exercice de croquis en géographie). L'ouverture de la Banque Nationale des Sujets le 9 décembre (3 mois après la rentrée !) a été bien trop tardive pour nous donner un aperçu des épreuves du bac auxquelles nos élèves allaient être confrontés.

Nous sommes dans un état d'épuisement et de stress avancé, sans directives précises pour nous aider.

Du côté des élèves, le constat n'est pas tellement meilleur. Les élèves de première ont découvert les attendus de la réforme à la rentrée. De plus, les manuels n'ont été disponibles qu'après les vacances de la Toussaint, soit plus de 2 mois après la rentrée.

Là où ils avaient auparavant 2 ans pour se préparer à des épreuves de baccalauréat exigeantes, ils ont maintenant 4 mois. En 4 mois ils doivent s'approprier les méthodes de trois types d'exercices difficiles, tout en apprenant des cours très denses. Or, ils n'ont pas le droit à l'erreur car les notes des E3C vont peser dans la poursuite de leur scolarité.

D'autre part, aucun élément de barème, d'attendus de correction ne sont pour l'heure disponibles. Comment dans ces conditions assurer une équité entre les candidats? Comment aboutir à une correction harmonisée et équitable?

La correction de ces épreuves nous demanderait un travail très important alors même que nous devons en parallèle poursuivre nos cours et corriger les bacs blancs de nos terminales. Nous ne disposons pas forcément de la connexion et du matériel nécessaire pour la correction dématérialisée. Le matériel du lycée n'est pas adapté pour nous garantir des conditions de correction idéales (postes trop peu nombreux, écrans datés dangereux pour la vue...).

Pour toutes ces raisons, nous refusons de choisir les sujets des E3C de la première session de janvier/février et demandons le report de ces épreuves.

En ce qui concerne la réforme du lycée :

- \* Nous demandons un aménagement des programmes qui prenne en compte les heures allouées à notre matière ainsi que la préparation des élèves à trois épreuves de bac difficiles ;
- \* Nous renouvelons notre attachement à un diplôme national avec des sujets nationaux dont les copies seraient corrigées par des professeurs extérieurs à l'établissement.
- \* Nous attendons de notre hiérarchie qu'elle écoute enfin la parole des professionnels que nous sommes.